



Prix de Photographie
Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Exposition d'Olivier Jobard, lauréat du prix en 2022

Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée

du 10 octobre au 24 novembre 2024

au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France, Paris)



Crédit photo : Olivier Jobard / MYOP

Académie des beaux-arts

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

L'exposition

L'Académie des beaux-arts présente du 10 octobre au 24 novembre 2024, *Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée* d'Olivier Jobard, lauréat en 2022 du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts.

Olivier Jobard, photographe et réalisateur, travaille sur le thème de l'homme en migration depuis vingt-cinq ans. Avec cette exposition, il nous offre le résultat de deux ans de travail depuis l'obtention du Prix qui lui a permis de développer son projet initial. Ce dernier s'inscrit dans la continuité de sa rencontre en 2010 sous un pont de Paris de Ghorban, jeune Afghane de 13 ans ayant parcouru seul et clandestinement 7000 km pour fuir son pays et dont Olivier Jobard avait suivi et documenté la nouvelle vie. Onze ans plus tard, à l'été 2021, les talibans s'imposent au pouvoir en Afghanistan et c'est la vie de l'ensemble de la famille Jafari qui bascule, avec le rapatriement de ses quatre frères et sœurs accueillis en France.

Les visiteurs seront invités à parcourir ce double chemin d'exil et de reconstruction dans un récit toujours en train de s'écrire, entre souvenirs d'une vie envolée/volée sur les traces du passé des membres de la fratrie en Afghanistan et projection dans une nouvelle vie à construire, ici et maintenant.

« Sur le chemin de l'exil se trouve un peu de la vérité de notre monde » écrit Olivier Jobard. Ce travail fait d'allers retours géographiques et temporels délivre un regard très personnel sur le phénomène migratoire, réalité incontournable et statistique de notre monde qui obtient ici un visage.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Éric Karsenty, correspondant de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts.

Olivier Jobard



© Olivier Jobard / MYOP

Olivier Jobard est né en 1970 à Paris. À 20 ans, il intègre l'école Louis Lumière et l'agence Sipa Press. Il y passe deux décennies à couvrir l'actualité pour la presse magazine. En 2000, il se rend à Sangatte où il rencontre des exilés afghans, tchéchènes, irakiens, bosniaques... tous fuyant des guerres qu'il avait couvertes comme photojournaliste. De leurs échanges dans ce dernier caravansérail est née l'envie d'étudier les questions migratoires. Il prend la route clandestine en 2004 avec Kingsley depuis le Cameroun, en 2011 depuis la Tunisie avec Slah ou encore en 2013 depuis l'Afghanistan avec Rohani.

Il reste profondément attaché à l'Afghanistan. Dès 1999, il se rend dans la vallée du Panjshir à la rencontre du Commandant Massoud, puis dans l'Ouest afghan sous le premier régime des talibans. En 2010, il rencontre Ghorban, un clandestin afghan âgé de 13 ans et entreprend de documenter son intégration française. Olivier Jobard, qui évolue de la photographie à la vidéo, raconte son histoire avec l'exposition *Né un jour qui n'existe pas* (Festival Visa pour l'Image, 2018) et le film *Cœur de pierre* (2019). Le principal allié du travail documentaire d'Olivier Jobard est le temps : « je reste avec les gens aussi longtemps qu'ils veulent de moi, pour créer une relation de confiance qui dépasse le cadre de mon travail. »

Olivier Jobard est aujourd'hui membre de l'agence MYOP.

Récits, familles, fratries

« Le projet *Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée*, franchit la frontière de l'intime. Quand, le 15 août 2021 les talibans reprennent le pouvoir à Kaboul, Olivier Jobard assiste à l'événement sur son téléphone portable. Il est avec Ghorban, son filleul républicain d'origine afghane, et Claire Billet, réalisatrice et compagne, avec qui il a raconté l'exil du jeune garçon rencontré dans les rues de Paris en 2010, après qu'il eut parcouru 7000 km en clandestin. L'adolescent a une fratrie nombreuse : Aziza, Sima, Mehrab et Sohrab. Deux sœurs et deux frères qu'Olivier Jobard, Claire Billet et Ghorban s'emploient à rapatrier en France en 2021, grâce au concours d'un réseau d'amis franco-afghans et du Quai d'Orsay.

Ce qui se trame alors dans les images dépasse le cadre du photojournalisme traditionnel, dont les acteurs s'efforcent, avec courage et ténacité, à documenter les événements pour nous les faire comprendre. Si les précédents reportages d'Olivier Jobard s'attachaient à raconter le périple de Kingsley depuis le Cameroun, les aventures de cinq jeunes hommes à travers six pays et sept frontières pour passer d'Afghanistan en France, ou encore les routes migratoires tunisienne ou syrienne, le récit qu'il déploie ici autour des quatre frères et sœurs de Ghorban intègre désormais ses propres fils, Elias et Léon. La complicité entre les enfants qui se comprennent au-delà du langage entraîne le photographe dans une nouvelle dimension où « l'intime s'est invité », avec le sentiment que sa famille s'en trouve agrandie. Dès lors, le regard d'Olivier Jobard nous convie à cette relation particulière qui se trame entre la fratrie des quatre réfugiés et sa propre famille.

Les images présentes dans cette exposition illustrent d'une certaine manière un point de bascule du photographe qui s'autorise, pour la première fois, une dimension personnelle encore inexplorée. Cet ancien étudiant de l'École nationale supérieure Louis Lumière, qui a durant vingt ans fait ses classes au sein de l'agence Sipa Press avant de rejoindre les photographes du collectif Myop, incarne à sa manière un mouvement de fond du photojournalisme. Sans jamais délaisser la dimension documentaire de son travail, le photographe s'affirme comme un auteur, dévoilant au passage toute l'empathie de son engagement. Un engagement qu'il partage avec Claire Billet, sa complice dans la réalisation de films documentaires, dont on pourra découvrir un extrait au cœur de l'exposition.

Il aura peut-être fallu l'alignement de certains éléments pour que *Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée* prenne toute sa dimension, son ampleur, son ambition. Une histoire particulière des relations entre la France et l'Afghanistan ; un travail engagé au service de récits intimes de personnes en situation d'exil ; une implication sans relâche pour incarner les événements qui font l'actualité ; enfin une franchise et une honnêteté exemplaires pour laisser place à un regard qui cherche, au travers de différentes écritures, l'expression la plus juste. Et puis, évidemment, les rencontres de Ghorban, Aziza, Sima, Mehrab et Sohrab. Autant d'images personnelles qui nous donnent à voir, de manière sensible, l'histoire de sa propre famille qui devient aussi un peu la nôtre. »

Éric Karsenty
Commissaire de l'exposition,
Correspondant de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts

Visuels disponibles pour la presse



Photo 1

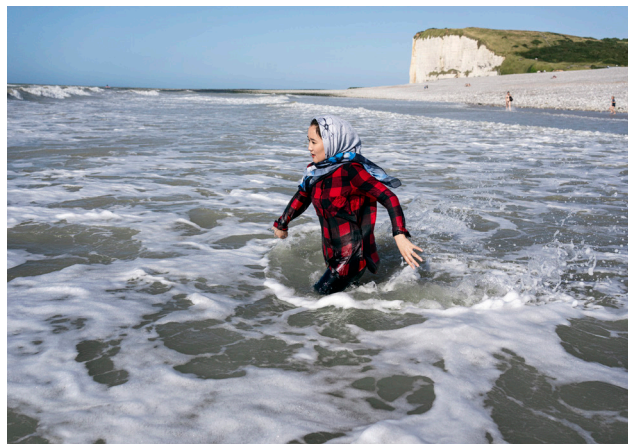


Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6

Légendes des visuels

Photo 1 : Village de Sangi Zard, septembre 2023.

« Avec un copain, on s’amusait à crier : « Loup, y es-tu ? » Et là, j’ai vu deux loups gris et blancs. Ils ont attaqué nos moutons à la gorge et je me suis enfui. J’ai eu peur qu’ils me mangent. Le lendemain, je suis revenu chercher les moutons que j’avais perdus. Les loups en avaient dévoré cinq. » Sohrab

Photo 2 : Sima dans les eaux normandes. Veulettes-sur-Mer, 15 juillet 2023.

« Je ne suis plus une enfant, je dois construire ma vie. Je suis en France maintenant, c’est moi qui décide de mon avenir. » Sima

Photo 3 : Piriac-sur-Mer, septembre 2021.

Dix jours après leur arrivée en France, la fratrie va découvrir la mer pour la première fois de sa vie.

Photo 4 : Village de Sangi Zard, septembre 2023.

« J’ai passé 13 ans dans ce village. Mes responsabilités étaient de laver le linge, la vaisselle à la rivière et d’aller chercher l’eau au puits. Nous étions très pauvres mais très heureux car nous étions ensemble. » Sima

Photo 5 : Paris, 23 mars 2023. Sima vient de quitter La Roche-sur-Yon pour s’installer chez Olivier Jobard et sa famille. Léon et Elias la connaissent depuis un an et demi.

« C’est très difficile pour moi d’enlever mon voile dans la rue et devant des hommes. J’ai l’impression que tout le monde me regarde. » Sima

Photo 6 : Sima et le plus jeune fils d’Olivier Jobard, Léon, en week-end en Normandie. Veulettes-sur-Mer, 29 avril 2023.

Crédit photo : Olivier Jobard / MYOP

Le Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts a été créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie, dans le prolongement de la création en 2006 de la section de photographie.

Premier prix consacré à la photographie au sein de l'Institut de France, il a pour vocation d'aider des photographes confirmés, français ou étrangers travaillant en France, sans limite d'âge, auteurs d'un projet original. Conçu sous la forme d'une bourse, ce concours biennal depuis 2018 permet à un photographe de réaliser un projet d'envergure dans un esprit d'entière liberté quant aux thèmes ou à l'écriture photographique. Le travail primé est restitué sous la forme d'une exposition au Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts (Palais de l'Institut de France, Paris).

Depuis ses débuts, le Prix met en valeur une très grande diversité de photographie, cherchant toujours à mettre en lumière la singularité et la sincérité de l'expression artistique. Photographie humaniste, intimiste, plasticienne ou documentaire, chaque édition du Prix est marquée par un nouvel univers, une nouvelle écriture, une nouvelle manière de témoigner du monde.

Le jury 2024

Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et président du jury

Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de photographie de l'Académie

Valérie Belin, membre de la section de photographie de l'Académie

Jean Gaumy, membre de la section de photographie de l'Académie

Françoise Huguier, membre de la section de photographie de l'Académie

Dominique Issermann, membre de la section de photographie de l'Académie

Sebastião Salgado, membre de la section de photographie de l'Académie

Patrick de Carolis, membre de la section des membres libres de l'Académie

Erik Desmazières, membre de la section de gravure de l'Académie

Gérard Garouste, membre de la section de peinture de l'Académie

Régis Wargnier, membre de la section cinéma et audiovisuel de l'Académie

François d'Orcival, membre de l'Académie des sciences morales et politiques

Agnès de Gouvion Saint-Cyr, correspondante de la section de photographie de l'Académie

Sylvie Hugues, correspondante de la section de photographie de l'Académie

Eric Karsenty, correspondant de la section de photographie de l'Académie

Jean-Luc Monterosso, correspondant de la section de photographie de l'Académie

Pierre Hanotaux, représentant du mécène

Le jury est assisté d'un comité de rapporteurs composé de personnalités issues du monde de la photographie.

Les lauréats des précédentes éditions

Malik Nejmi (2007), Jean-François Spricigo (2008), Thibaut Cuisset (2009), Marion Poussier (2010), Françoise Huguier (2011), Katharine Cooper (2012), Catherine Henriette (2013), Eric Pillot (2014), Klavdij Sluban (2015), Bruno Fert (2016), Claudine Doury (2017), FLORE (2018) et Pascal Maitre (2020).

La Fondation Marc Ladreit de Lacharrière et le Prix de Photographie

Dès la création de Fimalac en 1991, Marc Ladreit de Lacharrière, son président et fondateur, a souhaité que son entreprise puisse contribuer à agir en faveur d'une société plus égalitaire et solidaire, notamment au travers de sa fondation d'entreprise, la Fondation Culture & Diversité. Ces engagements se déploient en favorisant l'accès des jeunes issus des milieux modestes aux pratiques artistiques et culturelles. Ils se poursuivent par des actions en faveur du rayonnement culturel de la France, du dialogue des cultures et des civilisations, ainsi que dans le débat économique et social.

En 2020, la famille de Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité créer la Fondation Marc Ladreit de Lacharrière afin de pérenniser et d'élargir ces actions. La Fondation a pour mission d'agir au service d'une société plus équitable, offrant à chacun les mêmes opportunités de développement quels que soient son origine sociale ou ethnique, son lieu de naissance, son handicap éventuel ou ses convictions religieuses.

Les liens qui unissent la Fondation et l'Académie des beaux-arts sont très forts puisqu'ils remontent à 2005, année de l'élection de Marc Ladreit de Lacharrière en son sein. Depuis, il a toujours apporté un soutien indéfectible à l'institution, notamment en créant avec elle le Prix de Photographie et en le soutenant depuis son origine.

Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité en garantir la pérennité à travers la création et la dotation d'une fondation abritée par l'Académie. Dédiée à son financement, la Fondation du Prix de Photographie pourra ainsi poursuivre son engagement indéfectible en faveur de la création photographique et de sa diffusion, pour une durée illimitée.

Des portfolios présentant le travail réalisé par les précédents lauréats sont à découvrir sur le site www.fimalac.com.

Contact

Fondation Marc Ladreit de Lacharrière / Fimalac
Mathilde Thouéry
Direction des relations extérieures
01 47 53 61 87
mthouery@fimalac.com



Les hors-séries photographie de la Revue des Deux Mondes

La Revue des Deux Mondes consacre un nouveau hors-série à Olivier Jobard, pour son projet *Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée*.



A travers le récit d'une jeune fratrie déracinée, sa « famille afghane », c'est la vision intime et humaniste d'Olivier Jobard que nous mettons en lumière. Pour nous raconter cette histoire, il construit un album de famille bien particulier, à la fois carnet d'exil douloureux et d'intégration française.

Marc Ladreit de Lacharrière,
membre de l'Académie des beaux-arts
et mécène du Prix

Cette exposition, faites d'allers retours géographiques, temporels, psychiques, est d'abord un regard incarné sur le phénomène migratoire, une réalité incontournable de notre monde à un moment où jamais les facteurs de départ, qu'ils soient liés aux guerres, à la crise économique et climatique n'auront été aussi importants.

Laurent Petitgirard,
secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et président du jury

Parution en librairie le 9 octobre 2024 et disponible sur www.revuedesdeuxmondes.fr.

48 pages, photographies couleur, textes d'Olivier Jobard et de Gilles Doronsorro, 9 euros.

A propos de la Revue des Deux Mondes

Au cœur du débat d'idées depuis 1829, la *Revue des Deux Mondes* apporte un éclairage approfondi et un traitement exigeant des thématiques contemporaines. Son ambition est de créer des passerelles entre idées et savoirs qui s'opposent ou se complètent à travers les grandes figures intellectuelles, littéraires, les universitaires et les chercheurs. La *Revue des Deux Mondes* est dirigée par Aurélie Julia.

Les hors-séries précédents

Peuls du Sahel, Pascal Maitre - *L'odeur de la nuit était celle du jasmin*, FLORE – *Une odyssée sibérienne*, Claudine Doury - *Refuge*, Bruno Fert – *Divagation – sur les pas de Bashō*, Klavdij Sluban – *In situ États-Unis*, Éric Pillot – *Conte d'hiver, conte d'été*, Catherine Henriette – *Les Blancs Africains, voyage au pays natal*, Katharine Cooper – *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur*, Françoise Huguier – *famille*, Marion Poussier – *Campagne française/Fragments*, Thibaut Cuisset – *anima*, Jean-François Spricigo.

Information et contact

Claudine Wéry
Responsable des relations presse et éditeurs
cwery@revuedesdeuxmondes.fr
01 47 53 61 55

REVUE DES
DEUX MONDES
REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1829

Informations pratiques

Dates et horaires d'ouverture

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts (27 quai de Conti, Paris VI^e)

Du 10 octobre au 24 novembre 2024

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

Entrée libre et gratuite

Vernissage presse et visite commentée de l'exposition le mercredi 9 octobre à 10 heures

Programmes partenaires

L'exposition *Notre famille afghane, souvenirs d'une vie envolée* fait partie du programme hors les murs de la 27^{ème} édition de Paris Photo qui se tient au Grand Palais du 7 au 10 novembre 2024.

www.parisphoto.com

| Paris Photo |

L'exposition s'inscrit dans la 13^{ème} édition du festival PhotoSaintGermain du 30 octobre au 23 novembre 2024.

www.photosaintgermain.com

Photo*Saint*Germain

Contacts

Coordination du prix

Académie des beaux-arts

Hermine Videau

Directrice de la communication et des prix

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : com@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

Fondation Marc de Lacharrière / Fimalac

Mathilde Thouéry

Direction des relations extérieures

tél : 01 47 53 61 87

mél : mthouery@fimalac.com

www.fimalac.com

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

 [@academiebeauxarts](https://www.facebook.com/academiebeauxarts)

 [@AcadBeauxarts](https://twitter.com/AcadBeauxarts)

 [@academiedesbeauxarts](https://www.instagram.com/academiedesbeauxarts)